

Élections au CNU - septembre 2019

Association pour la Qualité de la Science française (QSF)

Créée en 1982 à l'initiative du mathématicien Laurent Schwartz, première médaille Fields française, l'association QSF s'est donné pour mission de défendre et de promouvoir la liberté, l'inventivité et la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche en France. Elle milite pour un renforcement de l'attractivité de nos universités qui les place (ou les maintienne) au niveau des grandes universités étrangères. L'amélioration de la qualité de la recherche doit selon QSF reposer sur quelques principes simples, tels l'attachement à la mission de service public qui est et doit rester celle des universités, une autonomie accrue de ces dernières, accompagnée d'une véritable responsabilisation des établissements dans leur offre pédagogique, leur gestion, leurs modes de financement, leur recrutement et leur politique de recherche. Aux yeux de QSF, cette autonomie est bien différente de celle que prétend instaurer la loi LRU, qui fragilise les universités et accroît, en définitive, les interventions de l'État. Cette authentique autonomie implique une évaluation plus rigoureuse de la recherche, uniquement fondée sur les critères de la qualité scientifique.

Les candidats de la liste QSF s'engagent notamment :

À participer effectivement aux sessions du CNU. Le moins que l'on puisse attendre d'un membre du CNU est qu'il s'investisse pleinement et régulièrement dans le travail et le bon fonctionnement de la section.

À refuser, dans leurs évaluations, toute discrimination liée à l'appartenance politique, idéologique ou plus simplement aux affinités intellectuelles ou personnelles.

À rendre des évaluations soucieuses de respecter la diversité de la recherche en philosophie, de ses objets et de ses méthodes,

À ne solliciter pour eux-mêmes aucune promotion accordée par le CNU ni aucun CRCT pendant toute la durée de leur mandat. Dans le cas d'une démission ou d'une promotion qui les ferait sortir du CNU, ils attendront une année au moins avant de faire des demandes de ce type,

À oeuvrer pour que ces règles simples de déontologie, que QSF a souvent été la première à demander et à mettre en œuvre dans les sections où elle était majoritaire, soient appliquées par tous les membres de la section, et plus généralement par l'ensemble du CNU.

La prochaine mandature verra se développer des chantiers importants, qui conduiront à redéfinir les missions des universités et les modalités d'évaluation de la recherche, en particulier au sein du CNU. QSF s'engage à prendre position, comme elle l'a toujours fait, et en cohérence avec la politique qu'elle soutient au CNESER, en faveur de l'amélioration des moyens de la recherche, en demandant notamment :

Une augmentation significative des CRCT, accordés actuellement avec trop de parcimonie, alors même qu'ils représentent souvent la seule opportunité pour un enseignant-chercheur de mener à bien un projet d'importance.

Une augmentation des promotions à la première classe et à la classe exceptionnelle pour les professeurs, et à la hors classe pour les maîtres de conférence. Ces promotions connaissent depuis plusieurs années un véritable phénomène de goulet d'étranglement.

Une révision des modalités d'obtention de la PEDR. La politique des quotas (20% des candidats peuvent obtenir la note de « A », quel que soit l'engagement de ces candidats dans la recherche et la qualité de leurs travaux personnels) rend cette procédure inéquitable. Les membres de notre liste

demandent que l'on tienne compte des spécificités liées aux différentes disciplines et que l'on prenne en compte la qualité des dossiers, dont la proportion peut varier d'une année à l'autre comme d'une section à l'autre.

Rassemblée autour d'une vision de la recherche universitaire en France, notre liste est composée dans le souci de représenter à la fois les différents champs de la philosophie et la diversité géographique de nos universités.

www.qsf.fr